

Los obsèques de Georges Rodenbach – Le XIXème siècle, 30 janvier 1898

Hier, ont eu lieu les obsèques du regretté poète Georges Rodenbach. Un grand nombre d'écrivains et de personnalités amies s'étaient réunis à la maison mortuaire, boulevard Berthier. La salle à manger du petit hôtel du boulevard Berthier avait été transformée en chapelle ardente ; le cercueil, recouvert d'un drap noir frangé d'argent, était entouré de cierges et de fleurs envoyées par les amis. Sur le poêle, entre la croix de la Légion d'honneur et les insignes de l'ordre de Léopold de Belgique, on avait placé une gerbe d'orchidées sur l'écharpe de laquelle on lisait ces vers détachés d'une des pièces du Règne du silence, — *Au fil de l'âme* :

*Mon âme sait bien qu'il n'y a que les rêves
Qu'on puisse aimer toujours comme on aime les morts.*

Au moment de la levée du corps, un piquet d'infanterie a rendu les honneurs militaires. Le deuil était conduit par M. Lebrun, beau-frère du défunt, et par ses amis intimes MM. Léon Hennique, Octave Mirbeau, Clemenceau, Besnard, Léon Daudet, Chéret et Van Mons. MM. Anatole France, Auguste Rodin, Léon Dierx, Sully Prudhomme, José-Maria de Heredia et Catulle Mendès tenaient les cordons du poêle. Parmi les assistants notons les noms de MM. Georges Leygues, ministre de l'instruction publique ; Henry Roujon, directeur des beaux-arts ; Massenet, Jules Claretie, Gustave Larroumet, Gabriel Hanotaux, le baron d'Anethan ministre de Belgique; le baron Fallon conseiller de la Légation ; Max Van Ypersele de Strihou, secrétaire de la légation ; Louis Bastin, consul de Belgique ; le prince Fabien Colonna, Henri Lavedan, J.-K. Huysmans, prince Brancovan, Robert de Montesquiou, Mounet-Sully, Paul Mounet, Albert Clemenceau, le lieutenant-colonel du Paty de Clam, Frantz-Jourdain, Paul Meurice, René-Marc Ferry, Lucien Daudet, Auguste Dorchain, Raffaëlli, Rochegrosse, Abel Hermant. Louis Ganderax, Eddy Lévis, Lucien Descaves, Paul Hervieu, Paul Adam, etc.

La cérémonie religieuse a eu lieu à midi, en l'église Saint-François-de-Sales, trop petite pour contenir l'assistance.

L'église était tendue de draperies noires, au chiffre du poète ; le cercueil disparaissait sous un amoncellement de couronnes et de fleurs. Après la cérémonie religieuse, le convoi s'est rendu au Père-Lachaise où le poète a été inhumé à trois heures dans un caveau provisoire, en face du monument de Casimir-Perier.

La pluie, qui tombait avec violence, avait dispersé les nombreux assistants, et c'est devant une cinquantaine d'amis que M. Catulle Mendès a célébré le poète, « dont personne ne saurait dire qu'il est mort tout entier », en un très beau discours.